

Quelques chapiteaux de l'église Saint Pierre de CHAUVIGNNY (86) en POITOU

Photos de Bernadette PLAS et Alain DELIQUET

Les photos sur ce site peuvent être utilisées exclusivement à des fins non commerciales après autorisation

La collégiale Saint-Pierre de Chauvigny doit sa réputation aux chapiteaux du chœur.



FAISONS les PARLER, puisque le sculpteur nous y invite



Le même personnage, c'est à dire la même âme, se trouve représentée sous différents aspects de celle-ci :
A l'extrême gauche sous l'emprise de ses sens, matérialisés par un être démoniaque (dont un bras est brisé).
(Remarque les vêtements étaient unisexes à l'époque)



Le personnage du centre est probablement l'a finalité.

Il montre un livre, lequel se retrouve sur le chapiteau de Jésus dans les bras de sa mère, (côté Jésus présenté au temple). Satan et ses sbires symbolisent toutes les forces qui troublent et affaiblissent l'âme, c'est le monde souterrain, là où vivent des êtres rampants, couverts d'écailles, collés à la terre et incapable de s'élever vers Dieu.

Les deux êtres maléfiques sont munis de crêtes et d'écailles rappelant les lézards et les serpents.

A remarquer que le sculpteur présente un démon couvert d'écailles coté âme nue, et un démon nu coté personnage vêtu.

Le personnage central s'est transformé avec une chevelure diabolique et un habit écailleux.

Il tient "le Livre de vie" qui selon l'apocalypse contient les noms des élus.

Il craint que son nom disparaisse du Livre de Vie à cause de sa mauvaise conduite, alors

ce pourrait bien être le feu éternel qui l'attend.

En Saintonge les sculpteurs n'ont pas représenté les flammes de l'enfer à moins que ces chapiteaux tardifs aient disparu.



Le motif en croix de St André qui se retrouve autour de la tête de la sirène rappelle le motif du "Livre" précédent.

Ce motif est l'aboutissement d'une spirale (*démarche de spiritualisation*) qui commence avec de simples carrés plus bas.

Au fur et à mesure de leur ascension les carrés grandissent pour finir en un symbole étoilé associé au "LIVRE de VIE".

La sirène représente la beauté spirituelle qui entraîne le chrétien au ciel.



Dans le **tailloir surdimensionné**, un entrelacs à 3 tiges qui n'a ni début ni fin avec des étoiles ou des fleurs à 4 pétales à l'intérieur.

Le sculpteur insiste avec un autre entrelacs au-dessous, qui comporte seulement 2 tiges.

(le triple brin en entrelacs pourrait-être lié à l'oiseau qui domine le double brin plus terrestre : le quadrupède)

La **corbeille** offre une sirène originale :
au lieu de tenir des poissons elles tient des créatures hybrides. *(les poissons symbolisaient les chrétiens).*

Ce sont de magnifiques créatures mi quadrupèdes, mi volatiles qu'elle tient par le cou.
Ces créatures fantasques mi oiseaux *(côté spirituel)* et mi animal terrestre représentent probablement les chrétiens.

La sirène *(beauté spirituelle)* les invite à la suivre au ciel.



Des léonins pour représenter une âme mal partie pour gagner le ciel (*sans ailes dont il n'en reste que les plaies*)
 les queues (ce qui est enfui profondément), enlacées, se terminent en une pointe lancéolée orientées à l'opposé du ciel.

Des boules (*symbole de l'unité*) sont visibles dans ses pattes

C'est le symbole de l'âme ancrée dans l'amour terrestre, la point lancéolée indique la luxure.

à droite on voit : Une créature démoniaque à queue de reptile lui prend possession de la tête du léonin
 et elle tient également une boule, la perfection dans le vice.

La boule est symbole de l'unité et le sculpteur exprime que cet être est **uniquement** orienté vers les plaisirs terrestres.

Puis le sculpteur explicite la perte des ailes :

Le corps a pris tellement d'importance que le sculpteur l'a dédoublé !

L'âme a 4 jambes, clin d'œil aux léonins à quatre pattes !

Les jambes sont décuplées pour renforcer son ancrage dans le terrestre !

ses actions sont symbolisées par ses mains:

elle tient fermement des léonins (*tentations internes ou exogènes*), ceux-ci ont l'emprise sur ses bras (*les actions*).





Toujours le même chapiteau :

Pour bien montrer qu'il s'agit de nous, d'une âme, des visages humains sur des cous démesurés.

Le corps de lion s'est transformé en corps d'oiseau c'est un progrès spirituel.

(Le personnage s'est allégé il a fait des progrès spirituellement parlant, il est moins ancré dans le terrestre)

Les queues symboles de ce qui est enfoui en nous sont cette fois-ci entièrement nourrie de spirituel (*l'oiseau*).

En effet les oiseaux qui souvent s'abreuvent dans un calice (symbole de vie éternelle) becquettent la partie supérieure de ces feuilles grasses orientées vers le ciel.

Cette âme en réorientant ce qui est profond en elle, a retrouvé ses ailes et a progressé énormément.

Le sculpteur explicite sur le chapiteau suivant la raison de cette spiritualisation





La barbe démesurée est bifide en coquille ou feuille creuse symbole sexuel.

Les ailes sont toujours aux pattes

et la queue en position de maîtrise est en train de donner une gifle à cette tentation représentée par un visage !

Le visage semble féminin .

Le visage frappé exprime la révolte, il n'apprécie pas et grince des dents.

Ce visage souffre et exprime la vieillesse avant la mort alors que le barbu à l'air très satisfait et en forme!
il a résisté à la luxure!

Cette autre face diffère par les formes de la barbe et de la bouche.





L'archange Gabriel annonce à Marie la conception divine.
 Gabriel montre d'un doigt le ciel et tient une croix dans sa main droite sur fond d'aile.
 La croix sur fond d'aile est ici symbole du salut pour l'humanité.

L'étoile qui a guidé les mages, ils présentent leurs cadeaux dans des coupes!
 la main de Dieu sortie du ciel montre trois doigts.
 La Vierge Marie porte l'enfant Jésus qui exprime également la trinité, de sa main droite.

"GOFRIDUS ME FECIT" soit: "Geoffroy m'a fait"
 est en place d'honneur, c'est donc plutôt le nom du donateur que celui du sculpteur, ces derniers étant plutôt discrets.



Quelques chapiteaux plus explicites :

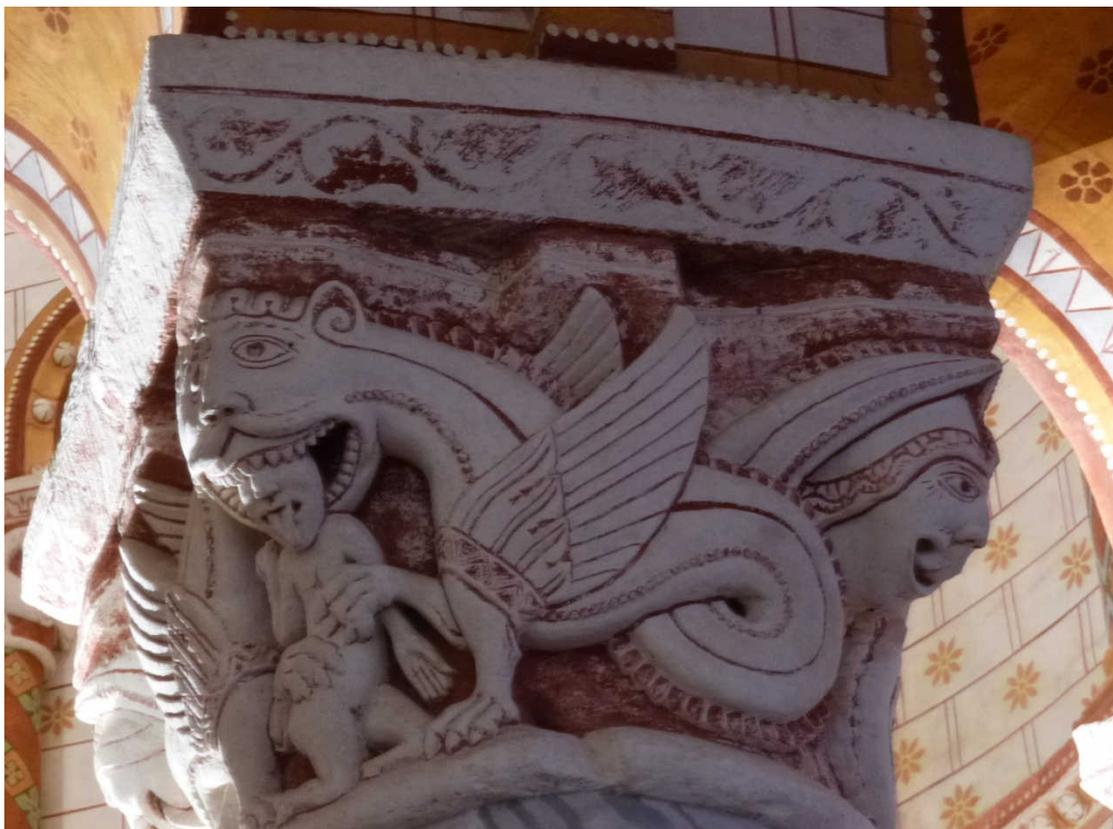


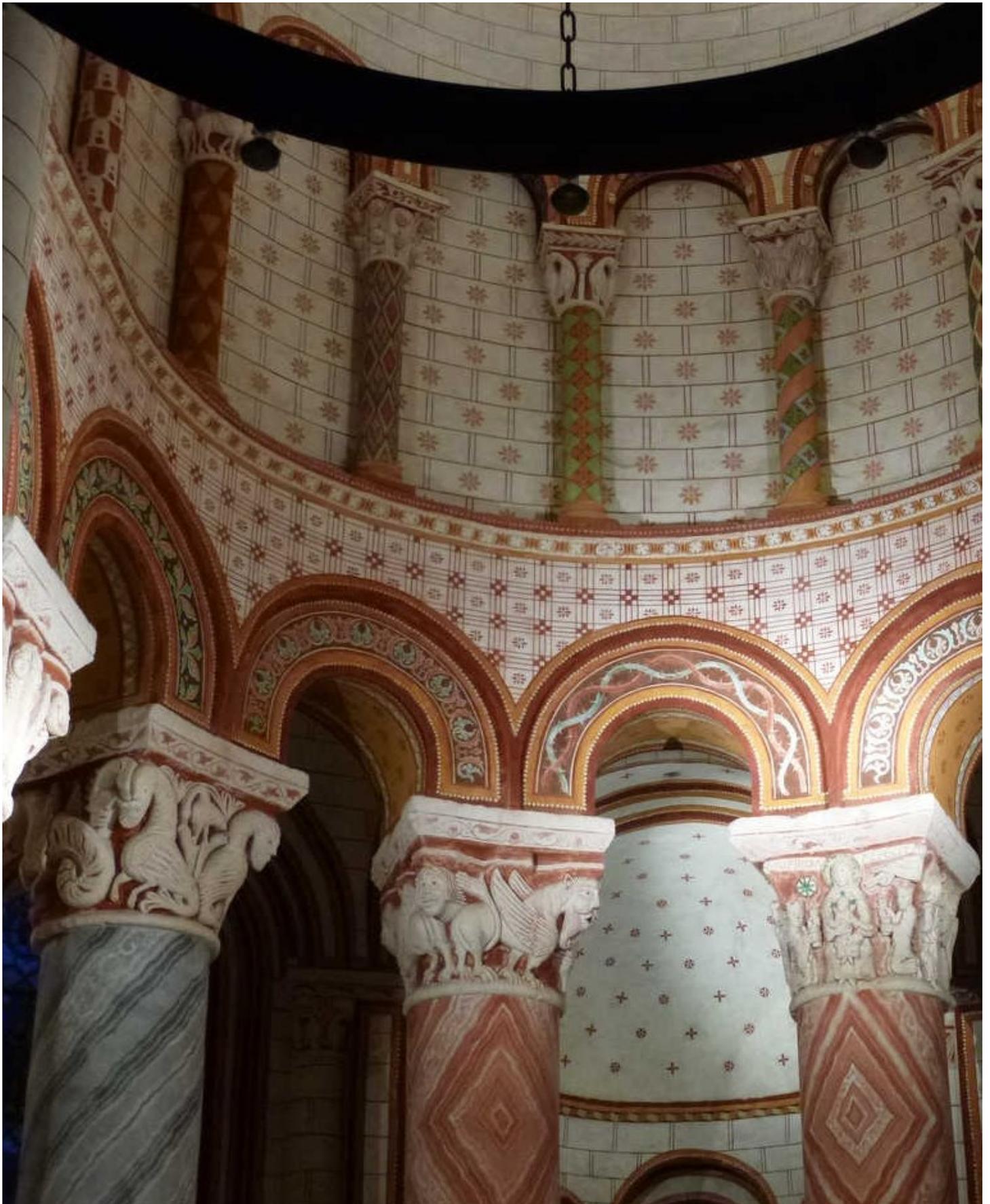


Les deux issues de l'âme :

Avoir son nom écrit dans le « Livre de Vie » et être enlevée vers le paradis

Etre enfermée sous l'emprise des sens et voir disparaître son nom du livre





Les chapiteaux du chœur en situation.



c'est notre jugement intérieur et non pas le jugement dernier qui est évoqué
Saint MICHEL archange (*c'est écrit*) tient une balance
l'âme se tient sous son aile droite et sollicite l'ange les mains jointes
les actions sont dans un plateau et le diable "DIABOLUS" (*c'est écrit au-dessus*)
essaie de faire pencher de son côté la balance, il triche comme toujours!

A droite le même chapiteau montre un homme triste et pensif
au pied de "BABILONIA DESERTA"

Entre les deux représentations de Babylone sur ce chapiteau
le sculpteur nous représente en train de réfléchir !

De part et d'autre de ce chapiteau :
Des volatiles emportent une âme au paradis et
de l'autre côté, une âme se fait dévorer par un vice carnassiers.

Deux choix de vie !

Beaucoup d'autres chapiteaux, ainsi qu'à l'église proche de CIVAUX
